

Zeitschrift: Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter

Herausgeber: Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg

Band: - (1996)

Heft: 6: La collégiale de Romont

Vorwort: La collégiale de Romont = Die Kollegiatkirche Romont

Autor: Andrey, Ivan / Lauper, Aloys

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

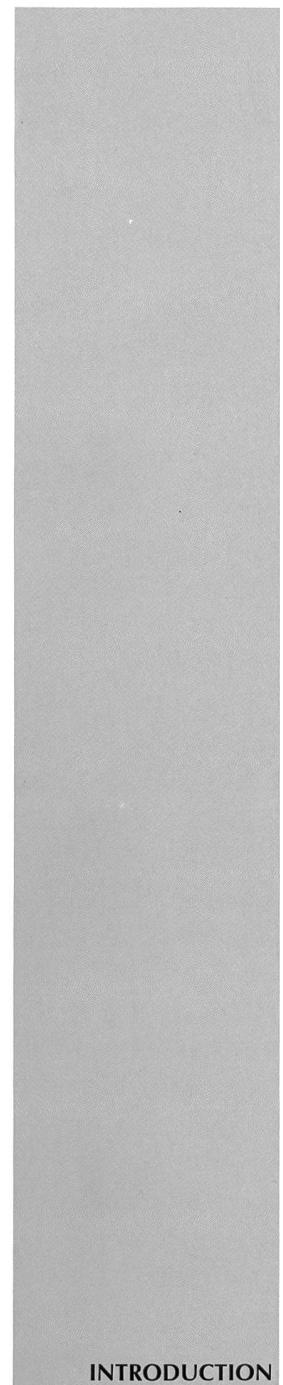
LA COLLÉGIALE DE ROMONT

IVAN ANDREY - ALOYS LAUPER

On croyait bien la connaître, cette fameuse collégiale de Romont, soit disant reconstruite après l'incendie de la ville en 1434. Mandaté par la paroisse à la demande de l'architecte Aloys Page, l'historien d'art Nicolas Schätti a dépouillé systématiquement les archives paroissiales jusqu'au XVI^e siècle, à la recherche de tout ce qui pourrait éclairer l'histoire matérielle de cet édifice. Ses découvertes ont été confrontées avec les observations minutieuses de l'archéologue Jacques Bujard. Malgré ses limites, notamment l'absence de véritables investigations archéologiques, ce travail interactif remet en cause la chronologie admise et permet une réévaluation de ce jalon important de l'histoire monumentale romande. Dépassant le cadre local, Marcel Grandjean a mis en lumière, par l'étude des chantiers du XV^e siècle, la place de la collégiale dans l'architecture savoyarde, retrouvant les noms des maîtres-d'œuvre, analysant les choix stylistiques, rétablissant les liens qui unissaient Romont à l'ancien pays de Vaud et à la Franche-Comté voisine. Le résultat de ces recherches montre l'étendue de nos lacunes et prouve l'efficacité d'une méthode appliquée pour la première fois dans le canton sur le chantier de la Fille-Dieu.

Le recensement du patrimoine religieux a complété cette approche par l'étude des objets, du mobilier, des images, des livres et des parements liturgiques. Si l'on dépasse leur stricte fonction religieuse, ces objets nous en apprennent beaucoup sur l'histoire sociale et sur les mentalités. A nouveau chargés de sens, ils transcendent leur valeur d'«antiquité» et constituent les témoins d'une tradition qui relie des générations de fidèles. Malgré la richesse du mobilier gothique tardif conservé, la redécouverte ou l'identification d'œuvres importantes, le bilan de ce recensement est plutôt amer, vu l'énormité des pertes constatées. Une simple comparaison avec un édifice d'importance similaire, la collégiale d'Estavayer-le-Lac, suffirait à le démontrer. La disparition des grandes familles et des confréries romontoises, collatrices des très nombreux autels secondaires, n'est pas seule en cause. Les restaurations de l'entre-deux guerres, puis la manie de l'épuration ont fait disparaître des pans entiers de ce patrimoine. Cette prise de conscience devrait nous inciter à être plus vigilants, et même à envisager de replacer dans leur lieu d'origine des œuvres qui en ont été éloignées.

Pour marquer le 700^e anniversaire de la dédicace de son église, la paroisse a accepté de financer cette publication conçue comme une visite guidée du plus grand sanctuaire marital du canton.



INTRODUCTION

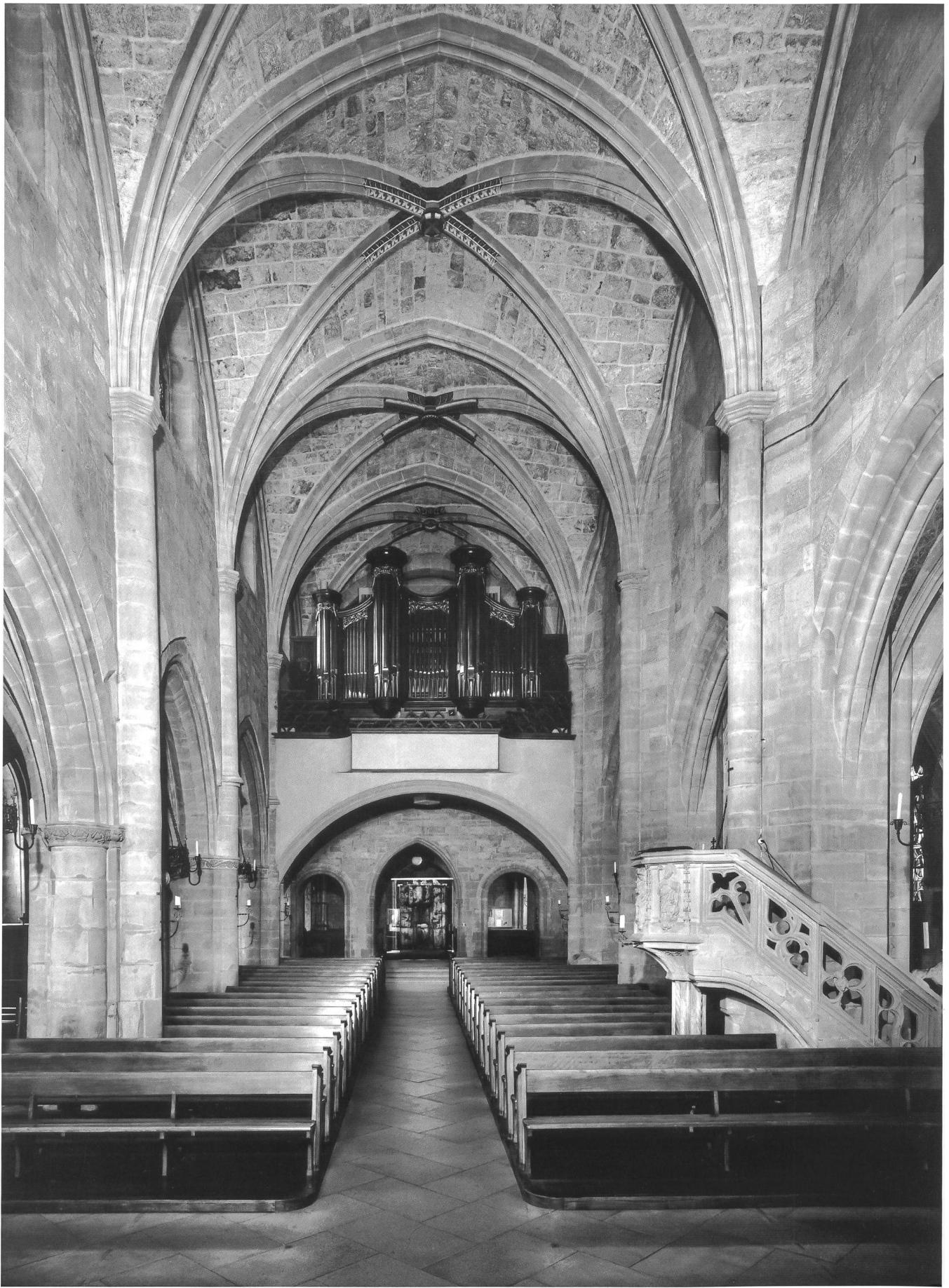


Fig. 2 Vue de la nef terminée vers 1486, avec la chaire de 1520 et la tribune refaite par Fernand Dumas pour l'orgue de Victor Goncalès installé en 1939.

DIE KOLLEGIATSKIRCHE ROMONT

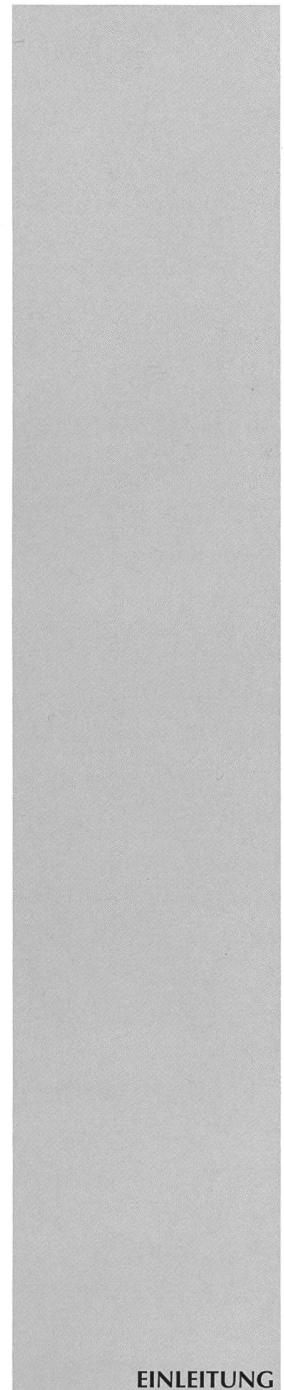
IVAN ANDREY, ALOYS LAUPER

Man glaubte die Geschichte der Kollegiatkirche Romont gut zu kennen und war der Meinung, der Bau sei nach dem Stadtbrand von 1434 neu errichtet worden. Das ist nicht mehr der Fall. Seit der im Auftrag des Architekten Aloys Page erstellten interdisziplinären Studie, in deren Rahmen der Kunsthistoriker Nicolas Schätti systematisch das mittelalterliche Pfarreiarchiv studiert und der Archäologe Jacques Bujard – ohne Grabung – den Bau minutiös analysiert haben, ist die bisher angenommene Chronologie in Frage gestellt und eine Neubewertung dieses für die Romandie wichtigen mittelalterlichen Monumentalbaus fällig.

Dann verlässt Marcel Grandjean in einer weiteren Studie über die Bauplätze des 15. Jh. den lokalen Rahmen, um den Stellenwert des Baus in der savoyischen Architektur aufzuzeigen. Er hat für die Stadtkirche Romont die Namen der Architekten gefunden, analysiert die Wahl der stilistischen Mittel und erinnert an die früheren Beziehungen zwischen Romont, der Waadt und der Freigrafschaft. Das Resultat zeigt uns das Ausmass unserer Forschungslücken und den Wert dieser im Kanton bisher nur bei der Kirche Fille-Dieu angewandten Methode.

Schliesslich ergänzt das Inventar der kirchlichen Kunst die Studien mit Beiträgen über die Ausstattung und die Bilder, Bücher und Paramente. Die Objekte geben uns, abgesehen von der primären liturgischen Funktion, wertvolle Auskunft über die Sozial- und Mentalitätsgeschichte einer Kleinstadt. So betrachtet, sind sie mehr als Antiquitäten und werden zu Zeugnissen einer Tradition, welche die Gläubigen über Jahrhunderte hinweg verbindet. Doch trotz des reichen spätgotischen Mobiliars, das überliefert ist, und der Wiederentdeckung und Identifikation wichtiger Werke ist die Inventarbilanz angesichts der festgestellten Verluste eher enttäuschend. Ein kurzer Vergleich mit der Ausstattung ähnlicher Kirchen, etwa der Kollegiatkirche Estavayer-le-Lac, würde zeigen, was wir meinen. Dafür sind das Aussterben alter Familien und die Auflösung von Bruderschaften nur zwei der Gründe. Es sind vor allem die Renovationen der Zwischenkriegszeit und die postkonziliäre Purifikationswelle, welche ganze Ausstattungsbereiche ausgemerzt haben. Diese Feststellung sollte uns umsichtiger machen und in gewissen Fällen selbst veranlassen, den Werken ihren alten Platz wiederzugeben.

Zur Erinnerung an die Kirchweihe vor 700 Jahren, hat die Pfarrei Romont die vorliegende Publikation finanziert, welche uns durch das grösste Marienheiligtum des Kantons führen will.



EINLEITUNG

Fig. 3 L'église de la fin du XIII^e siècle.
Essai de reconstitution isométrique à partir d'observations faites sur le bâtiment actuel.

